

Paradoxes de la philosophie entre Antiquité et Moyen-Âge

Autor(en): **Mueller-Jourdan, Pascal / O'Meara, Dominic**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg**

Band (Jahr): **54 (2007)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-760532>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Paradoxes de la philosophie entre Antiquité et Moyen-Âge

L'Antiquité tardive constitue une époque charnière en ce qui concerne tant l'histoire de la philosophie que celle de la théologie. Les écoles philosophiques ont connu, entre le 2^e et le 6^e siècle, un développement fécond et varié, grâce en particulier à des interprétations nouvelles de Platon permettant l'intégration de l'aristotélisme et du stoïcisme. Les philosophes majeurs de cette époque, Plotin, Porphyre, Proclus, ont marqué aussi de manière décisive la manière dont l'héritage de la philosophie antique a été transmis au monde médiéval, tant dans l'Orient byzantin et islamique, que dans l'Occident latin. Les premiers auteurs majeurs d'une littérature et d'une théologie chrétienne, tels Origène, Grégoire de Nysse, Augustin, Maxime le Confesseur, souvent formés dans les écoles philosophiques, ont tiré profit aussi de la pensée philosophique de leur époque dans l'expression et l'explication de leur foi, fondant ainsi des traditions théologiques importantes à Byzance et dans l'Occident latin.

Les textes proposés dans les pages suivantes offrent quelques pistes de recherche dans l'exploration de ce très riche et vaste champ. Elaborés dans le cadre de l'Ecole doctorale Romande de Philosophie et présentés notamment à l'Université de Fribourg le 6 juin 2006 lors d'une Journée d'études, ces textes traitent du modèle platonicien de la cosmogénèse chez Origène (C. O'Brien), des conceptions de la matière chez Grégoire de Nysse (C. Arruzza), de la loi de la nature chez Plotin et son importance éthique (E. Song), de la conception du temps chez Augustin (L. Karfíková), de la conception de la foi (*pistis*) chez Proclus et le Pseudo-Denys (M. Abbate), de la définition de la nature chez Maxime de Confesseur (P. Mueller-Jourdan), théologien étudié aussi par L. Chvátal à propos des sources philosophiques de sa théorie du mouvement. Quoique brèves pour la plupart, ces contributions témoignent d'une richesse conceptuelle, d'une subtilité, d'une complexité allant parfois jusqu'au paradoxe caractéristique la pensée de cette époque.

Pascal Mueller-Jourdan
Dominic O'Meara